

L HUMANITE

Culture et savoirs

Festival d'Avignon 2014

La révolution en dentelles

Festival d'Avignon
Marie-José Sirach
Jeudi, 17 Juillet, 2014

Le collectif TOC présente Marie-Immaculée, d'après Manchette. Libertaire et coquin.

Envoyée spéciale. «Contre le léninisme et la social-démocratie. Contre le conseillisme et l'anarchisme modéré. Contre l'autogestion et l'État. Le premier porno communiste de gauche de l'histoire du monde. » De telles intentions ont piqué à vif notre curiosité. Le lieu du rendez-vous est semi-clandestin. Devant la devanture d'un bar aux rideaux tirés. On se laisse guider dans un appartement et nous pénétrons dans une chambre exiguë où trône un lit recouvert de draps satinés et surmonté d'un ciel de même facture. Des lampes de chevet ça et là. Un guéridon, une chaise. Un journaliste (Étienne Parc) recueille les souvenirs d'une vieille dame indigne, du point de vue de la morale bourgeoise, qui ne s'en soucie guère tant sa traversée de la première moitié du XXe siècle dépasse la bienséance. Estelle Lesage se glisse dans la peau de la comtesse Marie-Immaculée en tenue légère tandis qu'au fil du récit qui nous plonge dans les coulisses de la révolution d'Octobre, le journaliste joue ses amants successifs qui eurent le privilège de la besogner. Ce texte inspiré de la Juliette de Sade est un inédit de Jean-Patrick Manchette que Mirabelle Rousseau a eu la folle audace de mettre en scène. C'est drôle, instructif et foutraque. Les deux acteurs osent des galipettes à la barbe des spectateurs, poussant l'acrobatie érotique jusqu'à secouer les fesses légèrement vêtues de dentelles sous leur nez. La révolution sous l'édredon est ici un dîner de gala. Contrairement à ce qu'affirmait Mao.

- See more at: <http://www.humanite.fr/la-revolution-en-dentelles-547637#sthash.mqO5sVuS.dpuf>